

Qui consume le Valentin,
 Seule avec lui, la Valentine,
 S'en va, sur le côteau lointain,
 Cueillir le muguet et le thym,
 Baignés de rosée argentine.
 Mais à quoi bon des mots en *tin*
 Epuiser notre cassetin ?
 Les amours du beau Valentin
 Suivent l'ordinaire routine :
 Un prêtre, hérétique ou latin,
 Unit le sort du Valentin
 A celui de la Valentine.

De même que les pauvres, les riches et les puissants chômaient alors la Saint-Valentin ; elle donnait lieu aux premières fêtes en plein air dans les régions favorisées où l'hiver n'est que nominal, où les orangers fleurissent, où les brumes n'obscurcissent qu'à de rares intervalles l'azur éblouissant du ciel. Sous les feuilles renaissantes des jardins d'Italie, près des villas dont Palladio et le Trimatice avaient dessiné les majestueuses façades, erraient les Valentins et les Valentines ; ils s'enivraient du parfum des jeunes fleurs, prêtaient l'oreille au gazouillement des oiseaux avec lequel rivalisaient l'harmonie de leurs stances et de leurs sonnets amoureux. C'étaient des réunions insoucieuses et pimpantes comme celles du Décaméron. Point de propos graves, point de lectures sévères ; on ne voulait d'autres livres que les *Novelle* de Giraldi Cinthio, celles de Bandello, la *Giuletta* de Luigi da Porta, les *Pracevoli notti* de Straparole, et autres contes où, il faut bien le reconnaître, la peinture des faiblesses et des passions humaines ne se renfermait pas toujours dans les strictes limites des convenances.

Où chercher l'origine de la Saint-Valentin ? Si nous feuilletons les énormes volumes de Bollandus et de ses continuateurs, dont l'autorité hagiographique est incontestable, nous voyons qu'en l'an 71 de notre ère, on amena devant l'empereur Claude un chrétien nommé Valentin, qui fut sur le point de convertir cet empereur par ses éloquents exhortations ; mais le préfet de Rome, Calpurnius, parvint à se le faire livrer et le remit entre les mains de son lieutenant Asterius. Valentin, inébranlable dans sa foi, inspiré par elle, convertit le lieutenant et quarante-six autres personnes. Claude le sut, ordonna de sévir contre Valentin et ses néophytes, qui furent tous décapités dans la voie Flaminia. Une pareille légende a-t-elle le moindre rapport avec les sentiments tendres qui, suivant la tradition, prennent naissance au 14 février ? Le vénérable martyr est évidemment étranger aux pratiques modernes que l'on a osé placer sous son auguste patronage ; elles se rattachent à un autre ordre d'idées.